

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Tél. CENTRAL 80-62

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

Fabriquons des obus !

Un grand discours de M. Lloyd George, Ministre des Munitions

« Il incombe à nos usines de permettre la réduction en poussière du cruel despotisme militaire allemand. »

Manchester, 3 juin. — A la réunion des représentants des syndicats ouvriers et du personnel des usines métallurgiques, M. Lloyd George, ministre des munitions, a prononcé un discours dans lequel il a dit que la solution de la guerre dépendait beaucoup plus des patrons et des ouvriers des usines que de tous autres citoyens.

de tous et il est convaincu que ce que les ingénieurs français ont pu faire peut être également fait par les ingénieurs anglais. Voici la péroraison du discours de M. Lloyd George : « Je ne suis pas venu brandir comme une menace les grands pouvoirs que nous confère la loi de défense du Royaume, mais ces pouvoirs seront des plus utiles pour permettre l'organisation rapide et la suppression de difficultés inutiles. »

Si nous avions pu employer le même procédé, nous aurions pénétré en Allemagne et la fin de la guerre serait proche.

Le service obligatoire L'Angleterre, à plus d'une reprise, a sauvé ses libertés grâce au service obligatoire. La France a sauvé sa liberté, acquise par la grande Révolution. Elle l'a attachée aux empires militaires tyranniques simplement, grâce au service militaire. Les États-Unis ont fait de même, grâce à la guerre de Sécession.

Ce n'est pas une question de principe, dit M. Lloyd George, mais une question de nécessité, dont la solution ne peut être donnée que lorsque la nécessité se présente.

Aujourd'hui encore, dans des plus grands pays démocratiques de l'Europe, la France et l'Italie, défendent leur existence nationale et leur liberté par le service obligatoire.

Nous avons actuellement beaucoup plus d'hommes que d'équipements et plus d'hommes encore répondront à l'appel de la patrie.

Après avoir passé en revue ce qui a été accompli en France en septembre et en octobre, M. Lloyd George a parlé du système de représentation des divers partis politiques en faveur en Italie.

Il incombe à nos usines de nous fournir les moyens de faire une trouée et de réduire en poussière le cruel despotisme militaire allemand.

M. Lloyd George a fait appel aux concours

Pour faire une trouée

Le service obligatoire

« LE BONNET ROUGE » paraîtra à 6 heures

Le service obligatoire

En revenant à l'ancienne formule des journaux du soir, le Bonnet Rouge pourra, le seul de tous ses confrères, donner toutes les nouvelles de la journée du monde entier, les communiqués des alliés, les informations de dernière heure, les comptes rendus des Chambres et une physionomie plus développée de la Bourse.

Le service obligatoire

« LE GÉNÉRAL PERCIN »

Le service obligatoire

L'anniversaire du Roi d'Angleterre

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

Le service obligatoire

LA GUERRE

Przemysl évacuée par les Russes

Sur le front anglo-belgo-français

Rien à ajouter à nos précédents commentaires. La lutte paraît essentiellement localisée dans la région fortifiée de « Labyrinth ». Nos troupes y ont réalisé de nouveaux progrès.

italienne entre en contact avec les troupes autrichiennes maltraitées des positions hautes et vigoureusement soutenue par son artillerie.

Sur le front russe

La plus grande partie du long communiqué russe que nous reproduisons plus loin, s'efforce de justifier l'évacuation de Przemysl. On lira avec intérêt, mais sans conviction, les raisons de la forteresse galicienne est un important succès pour l'ennemi, il faut savoir le reconnaître en toute impartialité.

Sur le front italien

Le communiqué officiel daté de Rome 4 juin, résume d'une phrase la nature des opérations sur le front italien.

Przemysl est pourvu d'un intérêt stratégique incontestable et il n'est pas douteux que la source défensive du commandement allemand sache mieux que les Russes tirer parti des forts démantelés qui gardent les bords du camp retranché. Les événements s'illustrent par un succès de démonstration qu'un vain amour-propre nous engage à contester. Souhaitons seulement que Lemberg, le second point stratégique après Przemysl, reste au pouvoir de nos alliés.

« Tout le long de la frontière, les mouvements et les combats préparatoires continuent toujours à notre avantage. » Dans ce dernier communiqué, il n'est pas question des opérations engagées aux frontières occidentales et méridionales du Trentin.

Przemysl, reste au pouvoir de nos alliés. L'ennemi ne peut pas se permettre de recommencer. Il faut reconnaître tous les mérites de l'armée russe, elle en a certes, et l'histoire de cette guerre nous montrera qu'en maintes circonstances le courage, l'héroïsme du soldat russe ont compensé les plus grandes déficiences.

« A la frontière de Carnie, nos alliés repoussent de nombreuses contre-attaques autrichiennes, notamment au col de Monte-Croce, par lequel la rivière Brenta franchit le dernier contrefort des Alpes cadocques. »

« Au Frioul, nos alliés progressent lentement sur la rive gauche de l'Isonzo, en amont de Talmanno. Sur ce point, l'armée

Communiqués Officiels

TROIS HEURES

« A l'est de la sucrierie de Souchez, nos troupes, progressant vers le village de Souchez, ont enlevé un abri isolé que l'ennemi avait organisé, fait une cinquantaine de prisonniers et pris trois mitrailleuses. Elles ont, d'autre part, réalisé de nouveaux progrès dans le « Labyrinthe ». »

Le Travail Parlementaire

L'embûche

La proposition Dalbiez-Ponsot vient d'être présentée à la Chambre. Les débats seront agités ? Verrons-nous se dresser l'opposition violente du Ministre de la Guerre ? Verrons-nous le chef du gouvernement poser la question de confiance sur la mobilisation effective des fonctionnaires et des employés des Administrations publiques ? Cette conjoncture semble impossible ; le gouvernement comme le parlement ayant un intérêt primordial à porter à son maximum le rendement des forces mobilisables de la Nation.

« Sur le reste du front, combats d'artillerie. »

« Mais il ne faut pas permettre que des embûches inutiles s'ajoutent au débat. Il ne faut pas que sous prétexte de nécessités indispensables de fabrication, le Parlement laisse se perpétuer les abus nombreux et grandissants qui ont été signalés. »

« Certes, des observations pourront être présentées en ce qui concerne le maintien des ouvriers attachés à des services de fabrication d'armement, mais ces services, en ce qui concerne le matériel, sont en toutes circonstances, assurés d'une façon continue et efficace, et il le sera. »

« Les bureaux de la Chambre de guerre ne seront débrayés qu'à la fin des hostilités. La remise de la Croix de guerre aux militaires cités à l'ordre du jour devra suivre d'aussi près que possible la notification de la citation. »

« Sur la rive gauche du San inférieure, nos troupes, après une puissante poussée, ont franchi définitivement l'ennemi le 2 juin, l'ont délogé, ont pris un secteur important et une position que l'adversaire avait fortifiée dans la région de Roudnik ; nous avons fait environ 4.000 prisonniers, pris des canons et de nombreuses mitrailleuses. »

« De plus, pour les citations à l'ordre du jour pour actions d'éclat, l'attribution de la Croix de guerre n'aura lieu qu'à la suite d'une révision de toutes les citations. La Croix de guerre ne sera accordée qu'aux citations suivies de l'annotation : Croix de guerre. »

« En Carnie les Autrichiens s'acharnent vainement contre des détachements alpins près du col de Monte-Croce. Ils sont toujours repoussés. »

« L'ennemi s'étant emparé de Jaroslav et de Radzino, se répandant sur la rive droite du San, le maintien des susdites positions forcées nos troupes à combattre sur un front inégal, très difficile, augmenté de 25 pertes et exposant nos soldats occupant ces positions à un feu concentré d'une nombreuse artillerie lourde. »

« De ce fait, nous avons procédé depuis quelque temps, à l'enlèvement successif de ce point du matériel que nous avions précédemment pris aux Autrichiens. »

« Ce n'est un secret pour personne que l'Administration est fort désireuse de voir partir M. Dernburg ; mais jusqu'à ce qu'il ait reçu l'assurance qu'il ne serait pas capturé, il lui semblait de se trouver moralement empêché de s'en aller. De son côté l'ambassade allemande serait également d'en finir avec M. Dernburg ; aussi hier, après quelle eût appris ce qu'il advenait du saut-conduit, elle annonça aussitôt que l'ancien ministre des colonies partirait le 12 juin sur un vapeur à destination de la Suède. »

« Ce transport achevé nous avons enlevé le 3 juin les dernières batteries et la nuit suivante, nos troupes conformément aux ordres reçus, ont évacué les fronts nord et ouest des positions entourant Przemysl et ont réalisé à l'est une concentration plus resserrée. Les attaques que l'ennemi a tentées contre Przemysl et le Dniester le premier juin ont été repoussées. »

« Dans les régions au-delà du Dniester, l'ennemi qui a concentré au nord de la ville de Stry des forces importantes a réussi à progresser sur le front de Tismenitza à 12 kilomètres de Stry essayant toutefois de très grandes pertes et nous laissant au cours de nos contre-attaques mille prisonniers. »

« Sur la Steits à Lomnitsa, le premier juin, nous avons pressé l'ennemi, et sur la Bystritsa, nous avons repoussé avec succès ces attaques. »

« Sur les autres secteurs du front, aucun changement. »

« L'ennemi s'étant emparé de Jaroslav et de Radzino, se répandant sur la rive droite du San, le maintien des susdites positions forcées nos troupes à combattre sur un front inégal, très difficile, augmenté de 25 pertes et exposant nos soldats occupant ces positions à un feu concentré d'une nombreuse artillerie lourde. »

« Ce n'est un secret pour personne que l'Administration est fort désireuse de voir partir M. Dernburg ; mais jusqu'à ce qu'il ait reçu l'assurance qu'il ne serait pas capturé, il lui semblait de se trouver moralement empêché de s'en aller. De son côté l'ambassade allemande serait également d'en finir avec M. Dernburg ; aussi hier, après quelle eût appris ce qu'il advenait du saut-conduit, elle annonça aussitôt que l'ancien ministre des colonies partirait le 12 juin sur un vapeur à destination de la Suède. »

« Ce transport achevé nous avons enlevé le 3 juin les dernières batteries et la nuit suivante, nos troupes conformément aux ordres reçus, ont évacué les fronts nord et ouest des positions entourant Przemysl et ont réalisé à l'est une concentration plus resserrée. Les attaques que l'ennemi a tentées contre Przemysl et le Dniester le premier juin ont été repoussées. »

« Dans les régions au-delà du Dniester, l'ennemi qui a concentré au nord de la ville de Stry des forces importantes a réussi à progresser sur le front de Tismenitza à 12 kilomètres de Stry essayant toutefois de très grandes pertes et nous laissant au cours de nos contre-attaques mille prisonniers. »

« Sur la Steits à Lomnitsa, le premier juin, nous avons pressé l'ennemi, et sur la Bystritsa, nous avons repoussé avec succès ces attaques. »

« Sur les autres secteurs du front, aucun changement. »

« L'ennemi s'étant emparé de Jaroslav et de Radzino, se répandant sur la rive droite du San, le maintien des susdites positions forcées nos troupes à combattre sur un front inégal, très difficile, augmenté de 25 pertes et exposant nos soldats occupant ces positions à un feu concentré d'une nombreuse artillerie lourde. »

« Ce n'est un secret pour personne que l'Administration est fort désireuse de voir partir M. Dernburg ; mais jusqu'à ce qu'il ait reçu l'assurance qu'il ne serait pas capturé, il lui semblait de se trouver moralement empêché de s'en aller. De son côté l'ambassade allemande serait également d'en finir avec M. Dernburg ; aussi hier, après quelle eût appris ce qu'il advenait du saut-conduit, elle annonça aussitôt que l'ancien ministre des colonies partirait le 12 juin sur un vapeur à destination de la Suède. »

« Ce transport achevé nous avons enlevé le 3 juin les dernières batteries et la nuit suivante, nos troupes conformément aux ordres reçus, ont évacué les fronts nord et ouest des positions entourant Przemysl et ont réalisé à l'est une concentration plus resserrée. Les attaques que l'ennemi a tentées contre Przemysl et le Dniester le premier juin ont été repoussées. »

« Dans les régions au-delà du Dniester, l'ennemi qui a concentré au nord de la ville de Stry des forces importantes a réussi à progresser sur le front de Tismenitza à 12 kilomètres de Stry essayant toutefois de très grandes pertes et nous laissant au cours de nos contre-attaques mille prisonniers. »

« Sur la Steits à Lomnitsa, le premier juin, nous avons pressé l'ennemi, et sur la Bystritsa, nous avons repoussé avec succès ces attaques. »

« Sur les autres secteurs du front, aucun changement. »

« L'ennemi s'étant emparé de Jaroslav et de Radzino, se répandant sur la rive droite du San, le maintien des susdites positions forcées nos troupes à combattre sur un front inégal, très difficile, augmenté de 25 pertes et exposant nos soldats occupant ces positions à un feu concentré d'une nombreuse artillerie lourde. »

« Ce n'est un secret pour personne que l'Administration est fort désireuse de voir partir M. Dernburg ; mais jusqu'à ce qu'il ait reçu l'assurance qu'il ne serait pas capturé, il lui semblait de se trouver moralement empêché de s'en aller. De son côté l'ambassade allemande serait également d'en finir avec M. Dernburg ; aussi hier, après quelle eût appris ce qu'il advenait du saut-conduit, elle annonça aussitôt que l'ancien ministre des colonies partirait le 12 juin sur un vapeur à destination de la Suède. »

« Ce transport achevé nous avons enlevé le 3 juin les dernières batteries et la nuit suivante, nos troupes conformément aux ordres reçus, ont évacué les fronts nord et ouest des positions entourant Przemysl et ont réalisé à l'est une concentration plus resserrée. Les attaques que l'ennemi a tentées contre Przemysl et le Dniester le premier juin ont été repoussées. »

« Dans les régions au-delà du Dniester, l'ennemi qui a concentré au nord de la ville de Stry des forces importantes a réussi à progresser sur le front de Tismenitza à 12 kilomètres de Stry essayant toutefois de très grandes pertes et nous laissant au cours de nos contre-attaques mille prisonniers. »

« Sur la Steits à Lomnitsa, le premier juin, nous avons pressé l'ennemi, et sur la Bystritsa, nous avons repoussé avec succès ces attaques. »

« Sur les autres secteurs du front, aucun changement. »

« L'ennemi s'étant emparé de Jaroslav et de Radzino, se répandant sur la rive droite du San, le maintien des susdites positions forcées nos troupes à combattre sur un front inégal, très difficile, augmenté de 25 pertes et exposant nos soldats occupant ces positions à un feu concentré d'une nombreuse artillerie lourde. »

« Ce n'est un secret pour personne que l'Administration est fort désireuse de voir partir M. Dernburg ; mais jusqu'à ce qu'il ait reçu l'assurance qu'il ne serait pas capturé, il lui semblait de se trouver moralement empêché de s'en aller. De son côté l'ambassade allemande serait également d'en finir avec M. Dernburg ; aussi hier, après quelle eût appris ce qu'il advenait du saut-conduit, elle annonça aussitôt que l'ancien ministre des colonies partirait le 12 juin sur un vapeur à destination de la Suède. »

« Ce transport achevé nous avons enlevé le 3 juin les dernières batteries et la nuit suivante, nos troupes conformément aux ordres reçus, ont évacué les fronts nord et ouest des positions entourant Przemysl et ont réalisé à l'est une concentration plus resserrée. Les attaques que l'ennemi a tentées contre Przemysl et le Dniester le premier juin ont été repoussées. »

« Dans les régions au-delà du Dniester, l'ennemi qui a concentré au nord de la ville de Stry des forces importantes a réussi à progresser sur le front de Tismenitza à 12 kilomètres de Stry essayant toutefois de très grandes pertes et nous laissant au cours de nos contre-attaques mille prisonniers. »

« Sur la Steits à Lomnitsa, le premier juin, nous avons pressé l'ennemi, et sur la Bystritsa, nous avons repoussé avec succès ces attaques. »

« Sur les autres secteurs du front, aucun changement. »

« L'ennemi s'étant emparé de Jaroslav et de Radzino, se répandant sur la rive droite du San, le maintien des susdites positions forcées nos troupes à combattre sur un front inégal, très difficile, augmenté de 25 pertes et exposant nos soldats occupant ces positions à un feu concentré d'une nombreuse artillerie lourde. »

« Ce n'est un secret pour personne que l'Administration est fort désireuse de voir partir M. Dernburg ; mais jusqu'à ce qu'il ait reçu l'assurance qu'il ne serait pas capturé, il lui semblait de se trouver moralement empêché de s'en aller. De son côté l'ambassade allemande serait également d'en finir avec M. Dernburg ; aussi hier, après quelle eût appris ce qu'il advenait du saut-conduit, elle annonça aussitôt que l'ancien ministre des colonies partirait le 12 juin sur un vapeur à destination de la Suède. »

« Ce transport achevé nous avons enlevé le 3 juin les dernières batteries et la nuit suivante, nos troupes conformément aux ordres reçus, ont évacué les fronts nord et ouest des positions entourant Przemysl et ont réalisé à l'est une concentration plus resserrée. Les attaques que l'ennemi a tentées contre Przemysl et le Dniester le premier juin ont été repoussées. »

« Dans les régions au-delà du Dniester, l'ennemi qui a concentré au nord de la ville de Stry des forces importantes a réussi à progresser sur le front de Tismenitza à 12 kilomètres de Stry essayant toutefois de très grandes pertes et nous laissant au cours de nos contre-attaques mille prisonniers. »

« Sur la Steits à Lomnitsa, le premier juin, nous avons pressé l'ennemi, et sur la Bystritsa, nous avons repoussé avec succès ces attaques. »

« Sur les autres secteurs du front, aucun changement. »

« L'ennemi s'étant emparé de Jaroslav et de Radzino, se répandant sur la rive droite du San, le maintien des susdites positions forcées nos troupes à combattre sur un front inégal, très difficile, augmenté de 25 pertes et exposant nos soldats occupant ces positions à un feu concentré d'une nombreuse artillerie lourde. »

« Ce n'est un secret pour personne que l'Administration est fort désireuse de voir partir M. Dernburg ; mais jusqu'à ce qu'il ait reçu l'assurance qu'il ne serait pas capturé, il lui semblait de se trouver moralement empêché de s'en aller. De son côté l'ambassade allemande serait également d'en finir avec M. Dernburg ; aussi hier, après quelle eût appris ce qu'il advenait du saut-conduit, elle annonça aussitôt que l'ancien ministre des colonies partirait le 12 juin sur un vapeur à destination de la Suède. »

« Ce transport achevé nous avons enlevé le 3 juin les dernières batteries et la nuit suivante, nos troupes conformément aux ordres reçus, ont évacué les fronts nord et ouest des positions entourant Przemysl et ont réalisé à l'est une concentration plus resserrée. Les attaques que l'ennemi a tentées contre Przemysl et le Dniester le premier juin ont été repoussées. »

« Dans les régions au-delà du Dniester, l'ennemi qui a concentré au nord de la ville de Stry des forces importantes a réussi à progresser sur le front de Tismenitza à 12 kilomètres de Stry essayant toutefois de très grandes pertes et nous laissant au cours de nos contre-attaques mille prisonniers. »

« Sur la Steits à Lomnitsa, le premier juin, nous avons pressé l'ennemi, et sur la Bystritsa, nous avons repoussé avec succès ces attaques. »

« Sur les autres secteurs du front, aucun changement. »

La Campagne austro-italienne

Une note officielle raconte l'action héroïque d'un bataillon d'alpins

Bien qu'elle n'ait pas encore déclaré la guerre à l'Italie, l'Allemagne ne cache pas son mécontentement

L'exploit des alpins

Les journaux italiens publient la note suivante :

Rome, 4 juin. — Le roi qui parcourt continuellement le front dans les divers secteurs a eu l'occasion d'apprendre entre autres, un bel épisode de la lutte engagée par ses magnifiques troupes alpinnes.

dres directs des généraux Conrad et Hetzenrdorf et Dankl.

En Allemagne

La presse mécontente

Rome, 4 juin. — Les journaux allemands continuent à demander avec insistance une action énergique des troupes allemandes contre l'Italie et sont vivement préoccupés de la politique des Etats balkaniques contre lesquels ils emploient un langage menaçant ; ils espèrent que la Roumanie et la Bulgarie tiendront compte d'avantage que l'Italie des victoires austro-allemandes en Galicie.

Il s'agit d'une action héroïque accomplie par un peloton d'alpins appartenant au bataillon de Dronero qui, au défilé du val Inferno, à la tête du val de Gano, guidé par le sous-lieutenant Ciocchino s'est lancé courageusement de sa propre initiative, à la poursuite d'un détachement ennemi occupé par les forces autrichiennes supérieures.

Le critique militaire du « Berliner Tageblatt », le major Morhardt, estime qu'il eût été plus sage de la part de l'Autriche-Hongrie, au lieu de laisser à l'Italie toute liberté, d'empêcher la mobilisation italienne.

Grièvement blessé au bras gauche, le sous-lieutenant Ciocchino continua à encourager les soldats, donnant un admirable exemple de sang-froid et de courage.

Dans le même journal, M. Theodor Wolf juge que l'Italie aurait dû depuis longtemps être exclue de la Triplice comme l'avait conseillé l'ambassadeur Desmout.

Un caporal-major prit alors le commandement, mais il fut tué ; un autre caporal-major nommé Vico prit le commandement du peloton et quoique blessé au bras droit, le guida courageusement à l'attaque.

Le même correspondant explique le fait que l'Italie n'a pas déclaré la guerre à l'Allemagne en émettant cette hypothèse que l'Italie a dû conclure une entente avec l'un des Etats neutres, entente aux termes de laquelle elle pourrait réclamer l'aide de son alliée au cas où elle serait attaquée par une tierce puissance.

Pénétrant avec élan dans le retranchement, les braves alpins tuèrent 25 Autrichiens, capturèrent des prisonniers et seules, quelques ennemis réussirent à s'enfuir.

« Le monde doit savoir que notre situation militaire est excellente, et à ceux qui ne le savent pas ou ne veulent pas le savoir, notre diplomatie saura l'enseigner avec le langage et l'attitude qui conviendront. »

Vico résuma ensuite la brillante action par cette phrase en patois piémontais : « Nous les avons nettoyés. »

« Les officiers et les soldats ont montré un ardeur digne d'éloge. Ils combattent avec enthousiasme, supportant gaiement les fatigues de la guerre, se montrant absolument dignes de la confiance du roi et de la patrie. »

Le roi a décidé de conférer la médaille d'argent de la valeur militaire à Ciocchino et à Vico.

« Les officiers et les soldats ont montré un ardeur digne d'éloge. Ils combattent avec enthousiasme, supportant gaiement les fatigues de la guerre, se montrant absolument dignes de la confiance du roi et de la patrie. »

Au premier, la médaille fut personnellement remise par le roi. Le général Porro remit la médaille au caporal-major Vico, en lui adressant une noble allocution et en donnant au héros le baiser que l'armée réserve à ses braves fils.

« Les officiers et les soldats ont montré un ardeur digne d'éloge. Ils combattent avec enthousiasme, supportant gaiement les fatigues de la guerre, se montrant absolument dignes de la confiance du roi et de la patrie. »

« L'épisode du val Inferno est un de ceux qui, très nombreux, se sont produits jusqu'ici et confirment l'admirable esprit qui anime nos troupes ; celles-ci vont au feu avec un courage serin, une parfaite ténacité, une impeccable habileté et une ferme discipline. »

« Les officiers et les soldats ont montré un ardeur digne d'éloge. Ils combattent avec enthousiasme, supportant gaiement les fatigues de la guerre, se montrant absolument dignes de la confiance du roi et de la patrie. »

« L'épisode du val Inferno est un de ceux qui, très nombreux, se sont produits jusqu'ici et confirment l'admirable esprit qui anime nos troupes ; celles-ci vont au feu avec un courage serin, une parfaite ténacité, une impeccable habileté et une ferme discipline. »

« Les officiers et les soldats ont montré un ardeur digne d'éloge. Ils combattent avec enthousiasme, supportant gaiement les fatigues de la guerre, se montrant absolument dignes de la confiance du roi et de la patrie. »

« L'épisode du val Inferno est un de ceux qui, très nombreux, se sont produits jusqu'ici et confirment l'admirable esprit qui anime nos troupes ; celles-ci vont au feu avec un courage serin, une parfaite ténacité, une impeccable habileté et une ferme discipline. »

« Les officiers et les soldats ont montré un ardeur digne d'éloge. Ils combattent avec enthousiasme, supportant gaiement les fatigues de la guerre, se montrant absolument dignes de la confiance du roi et de la patrie. »

« L'épisode du val Inferno est un de ceux qui, très nombreux, se sont produits jusqu'ici et confirment l'admirable esprit qui anime nos troupes ; celles-ci vont au feu avec un courage serin, une parfaite ténacité, une impeccable habileté et une ferme discipline. »

« Les officiers et les soldats ont montré un ardeur digne d'éloge. Ils combattent avec enthousiasme, supportant gaiement les fatigues de la guerre, se montrant absolument dignes de la confiance du roi et de la patrie

Aux Ecoutes

DIPLOME DE GUERRE

La question est réglée. Point de prix... cette année aux écoles; ainsi en a décidé la quatrième commission du Conseil municipal.

On va remplacer les volumes rouges et or par un diplôme. Un diplôme ! était-ce bien utile ? Puisque les enfants avaient eu d'eux-mêmes, dans bien des endroits, l'idée si jolie de refuser le prix, pour que le montant de leur valeur fût distribué aux œuvres militaires, il y avait à accepter simplement ce don.

Ensuite, le jour qui aurait dû être celui de la distribution des palmiers, on aurait réuni tous les écoliers dans une fête fraternelle, tous sans distinction.

Pourra-t-on, cette année, discerner entre les sages et les indisdisciplinés ? Par quel miracle veut-on que les études aient été menées et suivies de façon normale ? Toutes ces jeunes têtes sont échauffées par nos récits guerriers ; on veut qu'elles suivent sans être distraitées la conjugaison du participe passé avec le complément direct ? Impossible.

Il y a des pages d'études palpitantes chaque jour dans le journal qu'ils entendent lire. Nos enfants savent bien mieux, à l'heure actuelle, où se trouve le bois Le Prêtre que la façon dont on réduit une fraction à son plus petit dénominateur.

Quelles belles leçons à donner, douces, familières, pour arracher les enfants à l'ambiance de l'instant, à l'ambiance qui peut être inquiétante, et quel beau jour, non pas de fête — trop de petits sont déjà vêtus de noir — mais de tendresse, pouvait couvrir, les études troublées.

Au lieu de cela, après un discours qui dépassera sans doute la taille de toute cette jeunesse, on leur distribuera solennellement un froid diplôme, qu'une pompeuse allégorie illustrera. Si au moins on avait pensé à une belle image !

Fanny Clar.

Distraction de banquiers...

Un congrès de banquiers a lieu en ce moment en Amérique. Après les réunions, les congressistes prennent part à divers sports. Ceux qui se livrent aux plaisirs de la natation ne perdent pas leur temps, car pour éprouver leur talent en l'art de plonger, leurs confrères, sur la berge, jetaient des gros sous que les riches nageurs s'empressaient de se disputer sous l'eau, tout comme nos gamins des plages bretonnes.

Il paraît que l'un d'eux, qui est aussi un des plus riches, parvint à ramener, en tout, presque un dollar !

Des propriétaires qui exagèrent, ce sont ceux des villes d'eaux ou stations balnéaires qui ont loué tout l'hiver, à un prix raisonnable, leurs immeubles à des réfugiés des provinces envahies et qui, maintenant que vient la belle saison et que quelques villégiaturés se présentent, veulent augmenter leurs loyers locataires réfugiés et les faire payer le prix ordinaire, qu'on sait si élevé, des plages, ou, s'ils ne consentent pas à cette augmentation, les expulsent.

De Langrune-sur-Mer, du Tréport, etc., parviennent tous les jours des protestations indignées de réfugiés ayant déjà reçu des sommations par huissier d'avoir à quitter le logis dont ils ont jusqu'ici acquitté normalement le loyer.

C'est là un acte inqualifiable qui mérite d'attirer l'attention spéciale de M. le ministre de l'Intérieur.

Un de nos confrères, Pierre Giffard, a fait remarquer dans le Petit Parisien, avec quelle insouciance on semblait, à Paris, oublier Lille, une des villes martyres, et cette remarque lui fut suggérée par la vue, place de la Concorde, de la statue de Strasbourg couverte de fleurs alors que celle de Lille n'avait pas la moindre décoration, pas même un drapeau.

Le Bulletin des Réfugiés du Nord, qui enregistre cette remarque, rappelle, à ce propos, que son Comité a été saisi, à sa dernière séance, par M. Carrez, d'une proposition suggérée au rédacteur en chef du Bulletin, par M. Georges Wauquier, adjoint au maire de Lille, et qui a chargé une délégation d'aller porter très prochainement un grand drapeau à la statue qui symbolise, place de la Concorde, la Capitale des Français.

Ce qui ne nous empêchera pas, ajoutons, d'y aller déposer des fleurs le premier dimanche qui suivra la prise de Lille, ainsi que notre ami Ernest Lant en a exprimé le vœu.

La lecture de ce journal allemand publié dans les Ardennes est très curieuse. Elle nous édifie, d'une façon définitive, sur la mentalité prussienne. Afin de persuader aux populations restées dans le pays envahi qu'ils sont victorieux, nos ennemis étaient, avec ostentation, les noms de prisonniers français. Cette énumération, bien entendu, occupe plusieurs numéros du journal.

Un peu plus loin, on lit une attaque très violente contre... le Bonnet Rouge ! Ne croyez pas, d'ailleurs, que ce soient nos attaques contre l'Allemagne et ses boches qui nous ait vu la tête colère. Non ! Le rédacteur boche de cette feuille boche — un toxicomane, sans doute — condamne, avec la plus vive indignation, la campagne menée dans notre journal contre la Gueuse Blanche.

« Les Français sont idiots (sic), dit-il, l'attaquer cette drogue. »

Cet accès de rage prussienne nous fait plaisir. Il est tout naturel que les Allemands — empoisonnés professionnels — prennent la défense de M. Cocaine.

L'armée allemande a beau être un réservoir d'hommes extraordinaire, il faut s'en garder chaque mois de guerre enlève à l'Allemagne trois cent mille soldats.

Les Times fait observer que « si leur réserve d'hommes n'est pas épuisée, la fine fleur de la jeunesse allemande est pour la plupart disparue au moment où la note est sur le point de se lever. »

Pour suppléer aux hommes perdus, ils appellent à leur aide toutes les ressources de

la chimie. Quant à leur cadre d'officiers, très décimé, comme il est formé d'éléments aristocratiques, ces éléments acceptent avec un pal de répugnance la nouvelle promotion d'officiers sortis du rang.

L'armée allemande tient encore debout, mais que de défallances déjà laisse-t-elle deviner.

Mme Asquith va travailler dans une fabrique de munitions. Ce ne sont peut-être pas les obus qu'elle fera qui anéantiront beaucoup l'armée allemande, mais un encouragement moral, venu à son heure, peut parfois être davantage utile qu'un coup de main.

De voir la femme du « Premier » anglais parmi eux, les ouvriers de Birmingham mettront plus d'ardeur encore à abréger ce monstre de la guerre moderne, Moloch insatiable, réclamant par sa faim des munitions sans cesse renouvelées.

Dostoevski aimait peu les Allemands, si on en juge par ces extraits de sa correspondance : « Ayant vite quitté cet ennuyeux Berlin où j'ai passé une journée, où ces ennuyeux Allemands ont réussi à m'ennuyer jusqu'à la rage... »

« Oh ! combien ces Allemands sont vils ; ils sont tous sans exception des usuriers, des coquins et des fripons ! »

On dit qu'un village des environs de Koutno fut désigné aux soldats allemands pour s'exercer au tir. Les maisons du village devinrent donc des cibles pour eux. Dix-huit paysans furent blessés et six furent tués.

Il n'est pas possible que la guerre finisse, si le reste dans l'armée du Kaiser, quel que rancœur contre la caste d'officiers prussiens qui ordonna de pareilles choses. Déjà, dans un secteur russe, des Allemands se sont constitués prisonniers, se disant révoltés des ordres qui leur sont donnés d'employer les gaz asphyxiants.

Et que de servants, qui, ceux-là ne discuteront plus, ont été trouvés morts enchaînés sur leurs mitrailleuses, et d'autres massacrés par les leurs.

POSTE RESTANTE

La littérature dans la tranchée... Un poëte nous écrit : « Ça va, Evry, l'Italia, encore ! Le temps est clair. Paul Fort a écrit un bien étrange et merveilleuse Veillée des Saints Patrons d'France au Mont Saint-Michel. Je viens de m'en réjouir ; mais vous connaissez cela. Et notre Moréas, notre Toulet se tiennent toujours fort bien dans la tranchée, je veux dire qu'ils résistent admirablement ! »

« Le prix Bonnamy leure sur le front, c'est pas si commun. Si M. Rostand pouvait imaginer l'effet de certains sonnets qu'il a répandus jusques à nous, il serait bien affligé. »

« Et c'est signé du sous-lieutenant Francis E. »

« Gino Baldo, dans l'Anti-Boche, a des dessins fort bien campés, illustrés d'amusantes légendes. »

« M. Maurice Millard, professeur de philosophie à l'école de Lausanne, et écrivain réputé de la Suisse romande, a été nommé directeur de la Bibliothèque Universelle. Une étonnante de lui sur l'Allemagne vient d'être publiée. »

« Polybe fait paraître la deuxième série de ses Commentaires. Comme par hasard, M. Joseph Reinach les a préfacés. »

« La médaille à la mémoire des écrivains tombés à l'ennemi, à l'exception de laquelle M. Maurice Barrès avait consacré le prix Bonnamy qui lui avait été attribué, est terminée. Ouvré du sculpteur Henry Noor, elle a été vue et approuvée par un comité d'amis que M. Maurice Barrès avait constitué. Les premières médailles seront distribuées aux familles dans quelques jours. »

Les marchands de poisons

Le Tribunal correctionnel a infligé : A Mme Pierre, leanebière du Paris-Bar, un mois de prison.

A M. Pojean, vendeur de cocaïne, cinq mois de prison ;

A Maurice Jeannot, dit Maurice l'Américain, deux mois de prison ;

A Mlle Charreyra, trois semaines de prison.

L'ENTRAÏDE

Pour l'œuvre de soupapes populaires de Bruxelles

L'Alliance franco-belge, présidée par M. H. Sleg, secrétaire, ancien ministre, sous la Présidence d'honneur de S. E. le Ministre de Belgique, à Paris, M. Louis Barilou, ancien Président du Conseil, et le Vice-Présidence d'honneur de M. A. Dalimier, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, et dont le but est de venir en aide aux Belges que les circonstances ont forcés de rester au pays fait un appel pressant à la charité française.

La maison en Belgique augmente dans des proportions effrayantes et le pourcentage indigent de la population bruxelloise seule, qui était de 16 % des premiers mois des hostilités, est monté à 30 0/0 à fin avril.

Pour remédier à cet état de choses, au début des hostilités déjà et sur l'initiative du vaillant bourgmestre de Bruxelles, M. Adolphe Max, un comité dit « Comité de secours et d'alimentation » s'est formé, dans la capitale et était parvenu à créer des bureaux de quartiers qui, moyennant un sou, fournissaient aux indigents une ration journalière d'un petit pain de 200 grammes et d'un demi-litre de soupe nutritive, renforcée d'un morceau de viande et de quelques légumes non passés.

Mais si, au début de la guerre, les indigents possédaient encore la sou nécessaire pour se procurer cette ration qui devait au moins empêcher de mourir de faim, il n'est plus de même depuis plusieurs mois déjà.

Aux indigents du début des hostilités se sont joints les ouvriers des diverses industries, et des administrations tels que les facteurs des postes, etc., qui refusant de travailler pour le compte des allemands, ont préférés la misère malgré les salaires élevés qui leur étaient offerts.

L'œuvre de Secours et d'alimentation distribue actuellement 290.000 rations à un sou par jour correspondant donc à 290.000 indigents, mais sur le chiffre environ 190.000 personnes ne possèdent plus le sou nécessaire pour l'acquiescence.

L'œuvre n'étant pas assez riche pour donner la ration gratuitement, c'est alors le bureau de bienfaisance qui paie à la place de l'indigent le coût de sa ration, et c'est cette caisse, que l'Alliance franco-belge alimente et pour laquelle elle fait appel à la générosité publique française toujours si généreuse lorsqu'il s'agit de faire le bien et de soulager le mal.

Dans ces conditions, nous sommes convaincus que les allemands s'occupent de sommes énormes, toutes les précautions ayant été prises à cet égard.

Les dons seront reçus avec reconnaissance, soit au siège de l'Alliance franco-belge, 83, rue de la Victoire, au nom de M. Adolphe David, trésorier, soit à son compte à la Légation de Belgique à Paris, 30, rue de Berri.

RÉPONSES AU LECTEUR

S. Y. T. bureau (25). — Depuis le début des hostilités, les lettres adressées poste restant, ne sont remises qu'autant qu'elles portent le nom exact du destinataire. Dans ces conditions, nous serions de votre avis, et nous ne pouvons que vous recommander de ne pas donner aucun résultat.

Sur la Guerre

LA MATINÉE

BELGIQUE

Les avions alliés au travail

Londres, 4 juin. — On mande de Rotterdam au Daily Telegraph : « Les avions alliés ont accompli avec succès diverses reconnaissances. Non seulement, ils ont constaté la position des batteries pour aider le tir des canons actuellement en action, mais ils ont encore causé des dégâts considérables au chemin de fer, sur divers points de communication en arrière des lignes allemandes. »

« Dans un raid récent sur Gand, ils ont fait une besogne très utile. La gare de Saint-Pierre n'a pas été détruite comme on l'a dit, mais elle a éprouvé les dommages les plus sérieux quant aux communications. Les Allemands, Des tunnels des communications ont été détériorés et il faudra longtemps pour les réparer suffisamment pour que le trafic puisse être repris. »

« Les Allemands ont envoyé aujourd'hui sur la ligne de combat les dernières réserves disponibles en Belgique, c'est-à-dire les hommes les plus âgés qui occupent les villes et les bourgades. On entend même d'aussi loin que les batteries côtières. »

« L'ennemi recule toujours à l'est du canal de l'Yser et les Anglais auraient poussé le saillant d'Ypres un peu en avant. »

Autour de Przemysl

Copenhague, mercredi. — Les nouvelles de Przemysl ne sont pas rassurantes. Les Russes déclarent que les fortifications sont entourées par l'ennemi, mais les Autrichiens et les Allemands disent que les Russes n'ont pu au temps de détruire les grosses pièces des trois forts dont ils se sont emparés.

Ces pièces sont maintenant braquées sur les forts intérieurs.

Un journal de Cracovie, le Czas dit que les fonctionnaires autrichiens des chemins de fer de la police et des services municipaux sont arrivés à Cracovie, au reçu l'ordre de se tenir prêts à regagner Przemysl.

BELGIQUE

Artillerie et avions

Le correspondant spécial du Daily Telegraph à Rotterdam, échant la nuit dernière, dit qu'à la suite de vastes reconnaissances aériennes effectuées ces derniers jours, les alliés développent leur offensive sur le front de Bixchoote à Ypres.

Une terrible bataille d'artillerie fait rage sur tout le secteur nord de nos lignes et tout aujourd'hui dans la partie sud de la Zélande on a entendu une violente canonnade.

Un succès important a été remporté par les aviateurs alliés.

Ils ont fait des dégâts considérables à Orly et à divers autres points des communications en arrière des lignes allemandes, entre autres à Bruges et à Gand.

FRANCE

Le correspondant du Morning Post dans le nord de la France télégraphie :

« Des événements très importants continuent à se développer au nord d'Arras. Les Français sont engagés, dans une conférence de douze milles, dans un furieux et interminable combat de corps. »

Sur plusieurs points, l'infanterie a pénétré dans le Labyrinthe. Les troupes y sont aussi maintenant, ayant en face d'eux les Bavarois justement détestés et les Prussiens.

Le Labyrinthe et la dernière des places fortes allemandes dans ce secteur.

Un peu plus au nord, Ablain est maintenant occupé par les Français et les contre-attaques allemandes s'affaiblissent visiblement.

ANGLETERRE

La presse anglaise et Przemysl

Londres, 4 juin. — Dans son éditorial, le Times écrit :

« Sans nous hâter d'accepter comme vraie la nouvelle de la chute de Przemysl, ce serait folie de la considérer comme une pure vantardise dans la bouche de nos ennemis. Il serait également vain d'essayer de diminuer la gravité du coup que la prise de la forteresse, si elle est exacte, ne peut manquer de porter aux armes alliées. Nous sommes en tout cas convaincus que les Russes, s'ils ont subi un semblable revers, ne sont pas hommes à se lamenter sur l'inévitable et qu'ils continueront plus que jamais à opposer cette résistance opiniâtre et inébranlable, dont ils ont donné tant de preuves depuis le début de la guerre. »

« La prise de Przemysl ou de ce qui reste de cette place ne donnera à l'Allemagne qu'un mince avantage. Les forteresses qui restent à se développer au nord d'Arras, l'occupation de quelques positions stratégiques qui permettront aux Allemands de vaincre la Russie, ils ne pourraient y parvenir qu'en détruisant l'armée russe, ce qui leur sera toujours impossible. »

« Du Daily Chronicle : « Après la chute de Przemysl, il y a sans doute à craindre que les Austro-Allemands, s'ils ont des munitions en quantité suffisante, ne réussissent à capturer Lemburg, ville d'armes et de munitions, mais on peut espérer qu'ils recevront bientôt des secours efficaces. »

POLOGNE

La Bzoura

Petrograd, 4 juin. — L'Invalide Russe exprime l'opinion qu'une bataille très importante se prépare actuellement sur les rives de la Bzoura et la Rawka.

FAITS DIVERS FINANCIERS

Nord-Sud de Paris. — Du 1^{er} janvier au 10 mai les recettes se totalisent à 3.217.368 fr., en diminution de 756.200 fr. sur celles de la période correspondante de 1914.

La dépréciation du change. — Sur le marché d'Amsterdam, on constate que le franc perd 3 1/4 %, la lire italienne 10 0/0, le billet belge 13 0/0, le billet allemand 14 %, enfin le billet autrichien 31 0/0.

Goûche. — Les stocks visibles en Angleterre à la date du 22 mai s'élevaient à 6.612 tonnes contre 7.146 tonnes à la date du 15 mai.

Petrograd. — La Banque de l'Empire compte 6 % pour l'ensemble du papier à trois mois 6 1/2 0/0 pour le papier à 6 mois ; 7 à 7 0/0 pour les prêts sur marchandises et 6 1/2 à 7 % pour les avances sur titres.

L'industrie sidérurgique russe en 1914. — Le bureau central de statistiques de l'industrie du fer en Russie vient de publier les résultats de la production pour 1914. Les effets de la guerre ont eu une répercussion très grave en Pologne, mais peu sensible dans les autres régions productrices.

Le Pétrole en Roumanie. — Suivant le Moni-

teur des Pétroles Roumains, les stocks de produits fabriqués et de pétrole brut atteignent un million de tonnes, et la limite disponible de l'espace d'emmagasinage est sur le point d'être atteinte ; la création de nouveaux réservoirs et dépôts devient urgente.

Bakou. — La production de naphte pour le mois d'avril a été de 33.326.000 pouds. Le cours varie entre 41 et 42.

Brésil. — Les importations ont fléchi à 27 millions de livres sterling contre 41 millions pour les sept premiers mois de 1914, et elles n'ont pas dépassé 8.500.000 livres sterling pour les cinq derniers mois.

Brail Railway. — Le 20 mai s'est tenue une réunion des obligations de cette Compagnie, qui ont voté la constitution d'un comité ayant pour mission de procéder à l'examen de la valeur des Sociétés collatérales, dont les actions constituent le portefeuille de la Brail Railway.

Funding. — L'emprunt brésilien 1908-1909 est coté dans le Funding.

Serbie. — Les recettes des monopoles serbes en 1914 ont été de 76.022.616 fr. contre 54 millions 154.674 fr. Bénéfice net 47.353.253 fr. contre 43.583.866 fr.

Autriche. — L'excédent des exportations des Etats-Unis a été pour dix mois de 851.358.000 dollars, et pour le mois d'avril, de 133.894.000 dollars.

Banque Impériale Royale des Pays Autrichiens. — On annonce que les administrateurs français ont donné leur démission.

Chemin de fer de Djibouti à Aden-Abéba. — De source officielle, la ligne a atteint son terminus le 21 mai courant.

Les pourparlers américains-allemands

Le Times dit que la réponse des Etats-Unis à la note allemande sur la destruction du Lusitania et les autres attentats sera envoyée aujourd'hui ou demain.

Elle contiendra probablement un ferme refus de discuter les questions accessoires et qu'elle exigera que les vies américaines ne soient plus mises en danger par les sous-marins allemands.

Groupes et Syndicats

Parti Socialiste 12^e section. — A 20 h. 30, rue Pleyel, 4 bis ; Pensions aux veuves et orphelins de la guerre ; la session du Conseil municipal.

14^e section. — A 20 h. 30, rue Niepce, 13. 20^e Père-Lachaise : A 20 h. 30, rue Malle-Brun, 4.

Petites Nouvelles

d'ici et d'ailleurs

Le nouvel administrateur du département du Nord

L'administrateur intérimaire du département du Nord vient d'être nommé. C'est M. Poivert, ancien sous-préfet de Boulogne. Il portera le titre de secrétaire général, faisant fonctions de préfet, et siégera à Dunkerque. Il se chargera de toutes les affaires du département.

Les conférences

La Ligue nationale Anti-Austro-Allemande pour la défense des intérêts économiques français (10, rue de Lancry), organise samedi prochain, 5 juin, à 5 heures du soir, dans la Salle des Fêtes du Journal, 100, rue de Richelieu, une conférence qui sera faite par M. Théodore Joran, professeur au Collège Sainte-Marie, sous la présidence de M. Charles Laurent, premier président honoraire de la Cour des Comptes. Le sujet de cette conférence est : Le devoir patriotique en matière économique. Les membres de la Ligue qui désirent des invitations supplémentaires sont priés de venir les retirer 10, rue de Lancry.

La littérature patriotique en France

A la Maison de Balzac, 47, rue Raynouard, dimanche 6 juin, à 4 heures, matinée nationale offerte à MM. les Professeurs et élèves de nos collèges du Club, Leveque qui, sous la présidence de M. Doury, son directeur.

Conférence par M. Henri Carmellin, professeur à l'école, sur : La Littérature Patriotique en France de 1870 à 1914.

Conférence à la Maison de Balzac, sous la direction de M. de Rouyaumont, conservateur. Récitations et musique.

Tous les Sports

Fédération socialiste de sports et de gymnastique

Course pédestre du 30 mai. — Cette épreuve qui s'est déroulée avec un plein succès sur le parcours Porte-Claude-Desnoes, quartier d'Ivry a eu au relief de jeunes coureurs, nouveaux venus à la Fédération. Le leader Chabanne a dû s'employer pour conserver sa place d'honneur, talonné de près qu'il était, par un nouveau venu, le camarade Lafargue, du Club de Charanton et son collègue du Club, Leveque qui, fatigué, n'a pu donner tout ce qu'il pouvait.

Félicitons les camarades de la Jeunesse du 15^e pour leur homogénéité dans la course ; ce sont des adversaires sérieux pour les prochaines épreuves.

L'organisation irréprochable et la bonne camaraderie de cette épreuve font un honneur à la vaillante Fédération.

Cyclisme Union Vélocipédique de France. — Corps des Volontaires. — Les cyclistes du corps des volontaires (Corps des Volontaires) ont eu dimanche prochain dans la banlieue ouest de Paris, rendez-vous, à 7 heures du matin, à la porte Dauphine. La tenue cycliste avec calot et brassard sont obligatoires. Une épreuve d'entraînement (terrain vague) sera disputée au cours de la sortie ; des plaquettes seront remises aux plus méritants. Des cours pratiques de topographie et de mécanique élémentaire auront lieu sous la direction de MM. Roche et Sémuel, qui conduiront la sortie. La dislocation se fera aussitôt pour permettre aux volontaires de rentrer déjeuner à Paris. Des sorties analogues seront organisées durant toute la saison ; elles seront ouvertes à tous les jeunes cyclistes français se préparant au service militaire. Toutes les prix sont réservés aux membres du corps des volontaires. L'après-midi, les membres du corps des volontaires sont invités à assister à l'épreuve du Club Athlétique de la Société Générale, organisée pour l'obtention du brevet militaire de l'U.V.F.

CONVOICATIONS SPORTIVES Club des Nageurs de la Seine. — Ce soir à 8 h. 30, réunion importante au siège, 397, rue Saint-Martin.

A. Bontemps.

Printemps

La Grande Mise en Vente Annuelle

des

SOLDES

Lundi 7 Juin

Cette Vente comporte presque toutes les Nouveautés de la Saison et de nombreuses affaires traitées spécialement.

RABAIS de 35 à 40 %.

LES PLANCHES

A PROPOS DE LA CENSURE

Depuis quelque temps, on aurait pu croire que la censure, qui siège à la préfecture de police, s'était adoucie, que ses exigences étaient plus justes, que ses sanctions étaient mieux motivées.

Il n'en est rien. La censure sévit toujours. Mais, peu à peu, directeurs et artistes s'étaient habitués aux rigueurs d'Anastasia. Lorsque l'orage venait, ils couraient le dos et laissent passer la tempête.

Pourtant, les mêmes exagérations sont commises. Voilà toute une petite suite de faits qui prouvent mieux que des paroles l'esprit particulièrement critique de MM. les censeurs.

C'est d'abord le titre d'un film tiré d'une pièce bien connue d'Henry Bataille : La Femme Nue, que l'on dit changer en Lollette. Sans doute dans la crainte qu'un tel intitulé effaroucher les âmes pures. Si les censeurs ignoraient l'œuvre d'Henry Bataille, ils auraient au moins dû se renseigner au préalable pour acquiescer à la certitude qu'elle ne comportait aucune allusion immorale.

Autre cas : un auteur présente une pièce dont l'action se passait en Patagonie. Interdiction pour lui de conserver ce titre. Craint-on, à la préfecture de police, des difficultés diplomatiques avec le roi des Patagons ?

Dans cette même pièce, un chauffeur, dont l'auto était en panne, disait à un mécanicien : « Je voudrais bien que vous essayiez de mettre ma machine en marche. »

A la censure, on crut que le mot machine pouvait prêter à une intention spéciale, et on insista pour qu'il fût remplacé par le mot moteur. Il faut un esprit bien méticuleux et d'une tournure toute particulière pour prêter à des mots aussi simples un sens aussi défini.

Mais le bouquet, le voici : Dominique Bonnard et Victor Tourjal publièrent récemment dans le Bulletin des Armées un chapitre de route. Lorsqu'il s'agit pour eux de vulgariser cette chanson en la répandant dans les concerts et cabarets de Paris, la préfecture de police leur notifia immédiatement une interdiction absolue.

Les auteurs se dérangèrent, confèrent avec M. P... et obtinrent, malgré tous les arguments en leur faveur, que l'antichanson de chanter trois couplets sur quatre, le couplet interdit ayant été jugé moral lorsqu'il parut dans le Bulletin des Armées et qu'il fut lu par nos soldats, mais immoral et intempesitif lorsqu'il devrait être chanté dans les concerts de Paris.

Il y a certainement là une incompréhension de la morale publique.

Mais aujourd'hui, les griefs sont si nombreux contre elle, que pour les faire valoir, les directeurs de théâtres et de concerts devraient y passer la plus grande partie du temps qu'ils consacrent au succès de leurs entreprises. Aussi, à certains moments, plutôt que de les combattre, noter et cataloguer quelques ridicules.

Marcel Séran.

ÉCHOS

Enfin, voici un music-hall qui est dirigé par un homme du métier.

Nous avons vu et nous voyons encore certains music-halls et théâtres conduits par des hommes dont les facultés spéciales ne les désignaient pas pour occuper un fauteuil directeur.

Félicitons-nous donc que M. Maurice de Marsan ait pris en mains la direction des Folies-Bergère, pour la saison d'été et souhaitons ardemment que la revue de Valentin Tarault, dont c'est ce soir la répétition générale, détienne grand succès.

Courrier des Spectacles

Ce soir